

Les différentes étapes de construction



Travaux de fondations de la future cité administrative
(29 mai 1971 - archives départementales de la Corrèze - 23fi/33556)

En mars 1972, le premier étage est en place. L'ascension vers les cieux qui commence est rapide. Le recours à des éléments préfabriqués permet de réaliser trois étages par mois. Certains tullistes s'inquiètent de cet essor. La Montagne du 24 mai 1972 s'en fait l'écho : « Chaque tulliste se demande où elle s'arrêtera. » Mais très vite, un problème se pose : la tour paraît sous-dimensionnée par rapport aux besoins. Deux étages de plus seraient nécessaires mais les financements sont difficiles à obtenir. En octobre 1972, le ministre de la Culture Jacques Duhamel admet que « la surélévation de la cité est pratiquement impossible » pour des raisons financières.

Les aménagements extérieurs représentent une partie importante du chantier. Ceux-ci s'étalent sur un temps plus long, surtout en ce qui concerne les espaces verts. Globalement, que ce soit à l'intérieur comme à l'extérieur, à la fin de l'année 1974, le bâtiment le plus haut de la Corrèze est achevé. Les premiers fonctionnaires ont cependant emménagé un an auparavant.



La construction du plus haut bâtiment de la Corrèze est en voie d'achèvement -
la caserne n'est pas encore démolie
(24/08/1972 - archives départementales de la Corrèze, 23Fi 36222, cliché journal La Montagne)

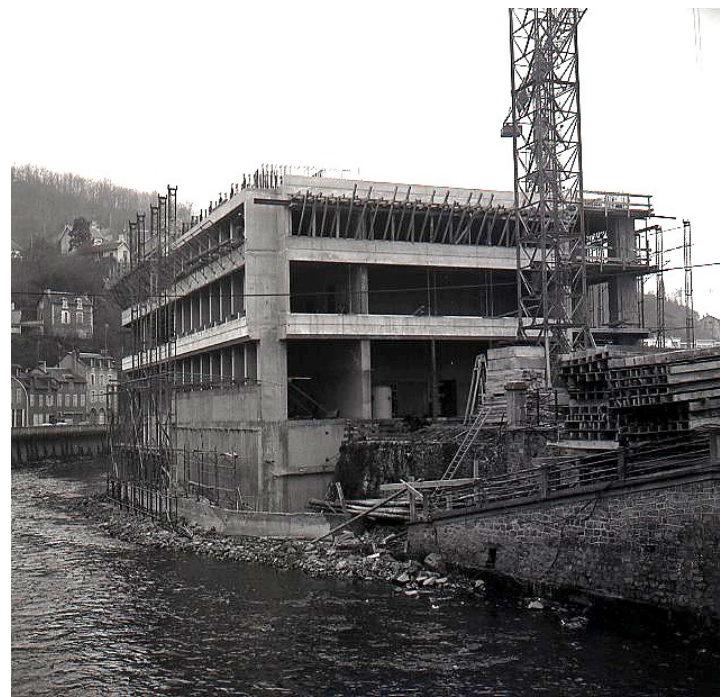
Une fois les plans élaborés, les terrains nécessaires et les bâtiments gênants achetés, le chantier peut commencer. Il dure 30 mois.

En février 1971, la première étape de démolition commence. Les immeubles entre la rue Jean Jaurès et la rue Martial Brigouleix sont détruits pour laisser place à un parvis qui fait la jonction entre les deux rues.

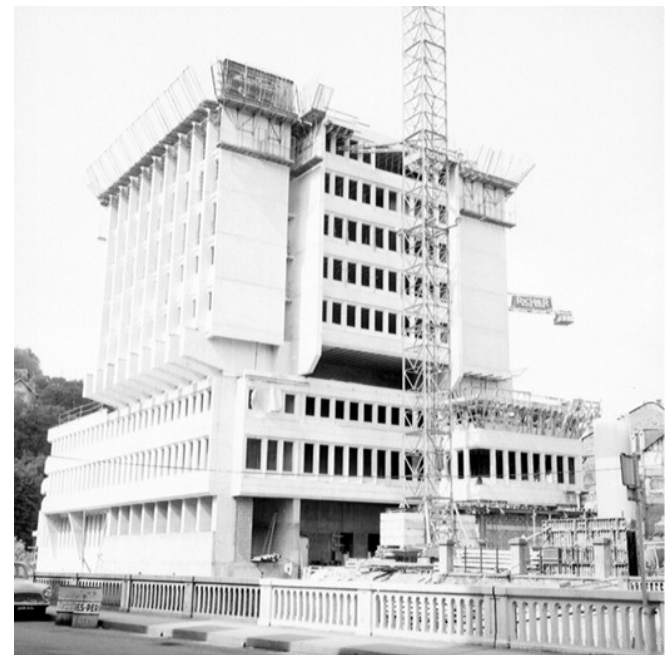
La démolition de la caserne en deux temps constitue la seconde étape.

En avril 1971, la construction débute alors que la caserne est encore pour partie présente.

Les fondations nécessitent de creuser sur 7 mètres (au niveau du lit de la Corrèze) pour trouver la roche et planter des poteaux d'une centaine de mètres qui maintiendront la structure du bâtiment.



Les premiers panneaux en béton sortent de terre
(02/01/1972 - archives départementales de la Corrèze,
23Fi 34854, cliché journal La Montagne)



La cité s'élève à raison de trois étages par mois
(22/05/1972 - archives départementales de la Corrèze,
23Fi 35667, cliché journal La Montagne)

Ce qu'il faut retenir :

Les premières phases de démolition commencent en février 1971. Des immeubles entre la rue Jean Jaurès et la place Martial Brigouleix sont détruits pour laisser place à un parvis et à la passerelle.

La construction de la tour débute en avril 1971 et dure 30 mois à raison de 3 étages par mois, une fois le socle et le premier étage réalisés. Pour l'anecdote, il a fallu creuser jusqu'à 7 mètres de profondeur pour atteindre « le dur » et asseoir les fondations. La caserne est détruite à la fin de la construction de la tour. Les premiers fonctionnaires occupent les lieux à la fin de l'année 1973, soit un an avant l'inauguration officielle du bâtiment.